

Maxx

Maxx (Sudpresse)

Date: 24-10-2020
Page: 22-23
Periodicity: Weekly
Journalist: Sam Christophe

Circulation: 80289
Audience: 631300
Size: 1 068 cm²



Il a refait du Marsupilami un fauve, une bête sauvage

FRANK PÉ S'EST EMPARÉ DU MYTHE DE LA BD... POUR UN ALBUM SUPERBE !

Magnifique ! Avec « La Bête », Frank Pé réinvente le Marsupilami en s'affranchissant de Franquin et en lui donnant pour la première fois une vraie texture animale.

« C'est ça, dit Frank Pé, 64 ans. J'adore le Marsupilami, mais mon intérêt n'était pas de lui rendre hommage. Je voulais un style réaliste qui tranche par rapport au personnage qu'on connaît. Je voulais une bête sauvage, un animal qui pue et qu'on identifie comme un fauve. »



Et si votre Marsu n'est pas vraiment jaune, c'est pour ça aussi ? Exactement, le jaune, ce n'est pas une couleur crédible dans

la nature. Le jaune, c'est humoristique, ça va bien avec le gros nez, le côté cartoonnesque... En lui donnant une couleur fauve proche d'un guépard, on y croit à cette bête ! Tout le monde sait que j'ai une passion pour les animaux, que j'adore les dessiner. Il me semblait intéressant de parler du Marsu sous un angle naturaliste, inédit, qui permettait aussi d'éviter l'écueil de

refaire un « Nid des Marsupilamis », ce qui n'aurait eu aucun sens ! Dans une réinterprétation, il faut absolument avoir une vision originale, sinon à quoi bon ? Pour moi, le

film de Chabat a fait chou blanc : il n'a pas réussi à rendre le Marsu crédible. C'est juste une belle peluche qui se trim-

balle dans le film ! Moi, je me sentais armé pour affronter ce problème. Dans le corps, il y a du gibbon, du chimpanzé... La tête je l'ai eue en voyant le crâne d'un ours malais. Mais il fallait bien sûr qu'on identifie bien mon Marsu comme celui qui a servi de modèle à Franquin. Au final, c'était assez jouissif de rendre réel un animal qu'on connaît dans une dimension qui ne l'est pas du tout !

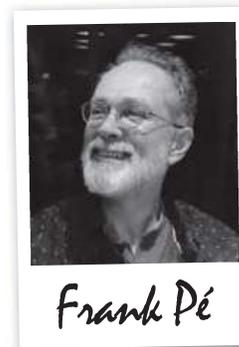
Votre fauve s'échappe d'un cargo pour arriver dans les Bruxelles des années 50... Quelle est la part de nostalgie chez vous ?

Ce n'est pas de la nostalgie, je ne regrette pas cette époque, mais j'ai voulu situer l'histoire à ce moment-là, parce que je la trouvais intéressante, plus que pour les souvenirs de ma petite enfance.

Votre Bruxelles et son époque sont gris et pluvieux. Pourquoi ?

Ce qui est en contradiction avec la nôtre, c'est qu'on sortait de la guerre, le rapport à la mort était très présent. Aujourd'hui, même avec le Covid, on ne vit plus avec la mort !

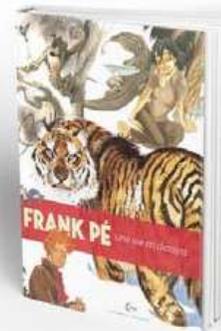
Pour les « figurants », vous avez parsemé votre récit de tronches de dessinateurs disparus. On croise Roba, Jijé,



Franquin, Delporte... Leur rôle est métaphorique, poétique, si vous voulez. C'est un clin d'œil, il n'est pas du tout utile de le comprendre pour suivre le récit. Mais si on le capte, tant mieux !

Votre livre est très beau et très réussi graphiquement, mais pourtant, ce n'est pas la virtuosité qu'on retient, parce que vous avez voulu donner la priorité à l'émotion. D'accord avec ça ?

Je voulais faire un truc grand public, un reboot, avec cet objectif-là en tête. Par pour des raisons commerciales, mais pour s'adresser à tous. Je savais que l'alliance avec Zidrou comme scénariste, c'était l'idéal ! Il maîtrise les trois ingrédients que sont l'humour, l'aventure et l'émotion, comme dans un Spielberg, comme dans « E.T. » dont « La Bête » s'inspire d'ailleurs un peu. Pour le personnage de Franz, le petit garçon qui



L'avis de Batem, le dessinateur attitré du Marsupilami

« La Bête est un superbe album aux ambiances magnifiques et aux personnages attachants, nous a confié Batem, le dessinateur attitré du Marsu. J'ai surtout aimé les passages dans la maison du gamin, là c'est magique ! Ma seule petite réserve, c'est que le Marsu apparaît vic-time, un peu minable et

même maladroît. Là, je reste sur ma faim : c'est cruel pour les amoureux du personnage ! Mais je suis convaincu qu'on aura l'explication à ça au tome 2. »

Batem sortira le 33^e album de la série officielle (« Super Marsu ») au printemps 2021.

© DUPUIS

réunit une arche de Noé, une petite ménagerie, chez lui et qui y accueille le Marsu, il s'est inspiré de moi. Même si dans mon cas, c'était plutôt à 17/18 ans qu'à 10... Bien sûr, ce petit Franz, Zidrou en a fait le fruit d'une union défendue pendant la guerre, ce qui n'est pas mon cas, mais ça ajoute de l'émotion encore. Les cicatrices sont là, les personnages sont déchirés...

En fin d'album, vous annoncez le 2^e tome. On l'aura quand ?

D'ici deux ans ! Il faut que je le dessine. Le scénario est fini, j'ai commencé mais j'ai 200 pages à faire rien que pour ce 2^e tome, alors qu'à l'origine, on pensait faire 100 planches en tout. J'aimerais aussi faire un 3^e bouquin, plus scientifique, sur la biologie du Marsupilami. Je reviens de Palombie, j'ai les preuves qu'il a réellement existé !

Parallèlement, Dupuis sort une monographie qui vous est consacrée, elle parcourt toute votre vie de dessinateur. On vous sent fier, non ?
Ce livre, je l'attendais depuis

longtemps, j'avais accumulé tant de dessins dans mes tiroirs. Mais c'est très compliqué à faire éditer, parce que c'est un bouquin très cher à fabriquer. Mais j'en suis très content, oui. En me penchant sur le passé, je pense que les « Baleines Publiques », l'album de Broussaille est vraiment très réussi, un équilibre entre l'audace et la naïveté du jeune homme que j'étais en 1987. Aujourd'hui, je serais incapable de dessiner comme je le faisais à l'époque. Donc, c'est quelqu'un d'autre que moi qui a fait cet album dont je vois les qualités, mais aussi bien sûr, les gros défauts.

SAM CHRISTOPHE

« La Bête » T.1 (sur 2) par Zidrou et Frank Pé, chez Dupuis, 25 €



« Frank Pé : une Vie en dessins », monographie par Frank Pé et Daniel Couvreur chez Dupuis, 55 €



© DUPUIS

Le Marsu de Frank: dur, méfiant et aux abois.

68 ans et toutes ses dents !

À l'occasion du bouquin de Frank Pé, on fait un retour chronologique sur ce personnage crucial de la BD belge.

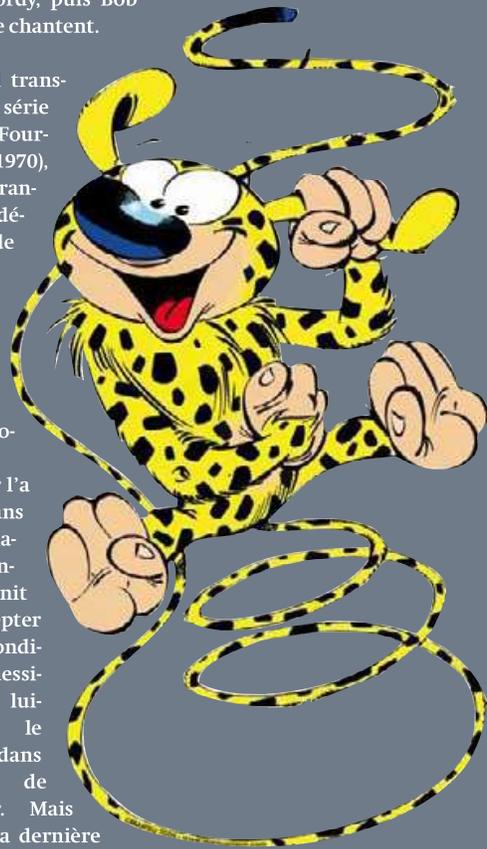
André Franquin imagine le Marsupilami en 1952 dans « Spirou et les Héritiers », 4^e album de la série officielle des « Spirou et Fantasio ». Le succès de la bête de Palombie est immédiat. Franquin le sent et en fait le personnage central de l'album suivant. Dès 1956, le Marsu est Jijé qui dans un Blondin et Cirage (« Les Soucoupes volantes ») invente un marsupilami africain... qui n'a pas de queue ! En 1961 et 1962, Annie Cordy, puis Bob Azzam, le chantent.

vraie apparition dans la série...

En 1987, Franquin cède enfin à la pression de son (nouvel) éditeur. Un spin-off est consacré à part entière au marsupilami. Le 1^{er} album s'écoule à 600.000 exemplaires, 31 albums suivront, dessinés par Batem.

Passons sur les dessins animés de 1992, les Américains de Disney ne comprennent pas le sel du personnage : ravage intégral ! On sera plus indulgent envers le film d'Alain Chabat en 2012. Pas irréprochable, mais il a du charme et il a fait un gros succès avec 5,3 millions d'entrées. —●—

Quand il transmet la série Spirou à Fournier (en 1970), André Franquin décide de garder les droits sur son fabuleux animal. Problème : Fournier l'a inclus dans son scénario ! Franquin finit par accepter à la condition de dessiner lui-même le Marsu dans l'album de Fournier. Mais ce sera la dernière



Le Marsu de Franquin : gag, insouciant et en joie.